



JOUR FUTUR (danse et musique)

Compagnie T.M. Project

Samedi 29 janvier 2022 (20h), La Lucarne, Arradon

Conception : Thierry Micouin (chorégraphie) et Pauline Boyer (musique)

Interprétation : Marie-Laure Caradec, Steven Hervouet, Théo Le Bruman, Thierry Micouin

Création costumes : Laure Mahéo

Réalisation costumes : Isabelle Beaudoin

Regards extérieurs : Pénélope Parrau & Dalila Khatir

Scénographie et lumières : Alice Panziera

Régie générale et son : Benjamin Furbacco

Sources : Sites internet : tmproject.fr

I. AVANT LE SPECTACLE

1. L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

a) Le chorégraphe : Thierry MICOUIN

Qu'est-ce qu'un chorégraphe ?

Personne qui règle les pas et les figures des danses destinées à la scène. Dictionnaire Le Robert

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Chorégraphie>

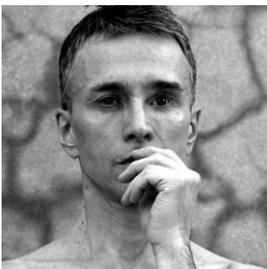
b) Qu'est-ce qu'une compagnie de danse ?

Une compagnie ou troupe de danse est un groupe de personnes associées dans une volonté de promouvoir une ou des œuvres de danse ainsi que de donner un cadre à la création.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Compagnie_de_danse

Cie T.Mproject: <http://www.tmproject.fr>

c) Les danseurs de *Jour Futur* :



Thierry Micouin



Marie-Laure
Caradec



Steven Hervouet



Théo Le Bruman

2. LE TITRE DU SPECTACLE

Que signifie «*Jour Futur*» ? Pourquoi le spectacle s'intitule-t-il ainsi ? Faites des hypothèses.

3. LES INTENTIONS DU CHORÉGRAPHE

« Pour la première fois, nous souhaiterions nous confronter à une œuvre musicale, l'album « Future days » du groupe Can, sorti en 1973. Quatre titres prodigieux d'une durée de quarante minutes dont le dernier, Bel air une suite essentiellement instrumentale et expérimentale de quatre mouvements occupe la totalité (vingt minutes) de la face B du vinyle. Les quatre titres de l'album nous projettent dans l'ébullition d'un monde qui se transforme, où

la possibilité d'un futur s'esquisse dans un temps qui annonce les crises à venir. Près de 50 ans plus tard, nous voulons chercher ce que sont devenus ces jours futurs et inventer les moyens de les faire exister.

Avec cette création nous aimerions poursuivre et approfondir la recherche partitionnelle géométrique, mathématique entamée sur Faille. La structure principale de Faille était basée sur la figure de la spirale dans un rectangle d'or, l'utilisation du principe mathématique de la suite de Fibonacci et le rapport très étroit de la structure chorégraphique avec la composition sonore de Pauline Boyer. »

Thierry Micouin & Pauline Boyer

4. LE GROUPE CAN

a) Qu'est-ce que la musique répétitive selon vous ? Connaissez-vous des musiciens qui l'ont rendue célèbre ?

* Steve Reich et Philip Glass

* « Le **phasing** (en français **déphasage**) est un procédé de composition inventé par les compositeurs Terry Riley et Steve Reich dans les années 1960. Lié au courant de la **musique minimaliste**, le *phasing* a surtout été utilisé par Steve Reich au cours des années 1960 et 1970. Le terme a été inventé par Steve Reich, par analogie avec la notion de déphasage présente en physique entre deux ondes ou en traitement du signal entre deux signaux périodiques.

Steve Reich notera lui-même que le déphasage est un cas particulier de la forme classique du canon. Reich explora ensuite le procédé de déphasage avec des instruments, tout d'abord avec bande magnétique et un instrumentiste *Reed Phase* (1966), puis pour deux instrumentistes *Piano Phase* (1967) ou simplement deux interprètes tapant des mains dans *Clapping Music* (1972).

Le **principe** : Le *phasing* se construit à partir d'un court motif musical répété indéfiniment. Chaque musicien (ou magnétophone) répète ce motif en boucle, mais avec un décalage temporel entre les voix, décalage qui augmente et diminue au cours de la pièce. Il existe plusieurs manières de réaliser ce décalage, et donc le *phasing*.

(...) Le déphasage produit un cycle, c'est-à-dire qu'au bout d'un certain temps (pour le déphasage graduel) ou d'un certain nombre de transitions (pour le déphasage par transitions floues), les voix reviennent à leur position de départ, c'est-à-dire en phase (à l'unisson). La complétion d'un cycle est en général l'occasion de changer le motif de base, et de recommencer alors un nouveau cycle, ou signifie alors la fin de la pièce. »

La **musique minimaliste** est un courant de musique contemporaine apparu dans les années 1960 aux États-Unis, qui représente une part importante de la musique classique de ce pays. En France, le courant est fréquemment appelé **musique répétitive**, et désigne plus spécifiquement l'ensemble des œuvres utilisant la répétition comme technique de composition. Les principaux compositeurs de musique minimaliste sont La Monte Young, Terry Riley, Steve Reich, Philip Glass, et John Adams. L'œuvre considérée comme fondatrice du minimalisme est *In C* de Terry Riley, composée en 1964. La musique minimaliste est parfois désignée sous l'étiquette plus large de musique postmoderne.

Source : Wikipedia

b) Connaissez-vous le Krautrock ? Le Motorik ?

« En 1968, dans le contexte de la révolte étudiante, se développe en Allemagne de l'Ouest un mouvement underground aux idées avant-gardistes en matière culturelle, artistique, musicale. Cinq jeunes musiciens vont fonder le groupe CAN.

À partir du rock psychédélique, du jazz et des influences de la musique contemporaine, en particulier celle du compositeur allemand Karlheinz Stockhausen, ils élaborent un courant musical aux atmosphères hallucinatoires, hypnotiques, influencé par la musique minimaliste répétitive américaine de Steve Reich et Philip Glass, tout en laissant une grande place à l'improvisation : le Krautrock. Très orienté vers la musique électronique, le krautrock sera l'une des principales influences de l'ambient, du post-rock ou encore de la new age. Les cinq musiciens vont expérimenter une rythmique hypnotique, répétitive et lancinante : le Motorik, signifiant littéralement "activité du moteur". Celle-ci est développée tout au long de la composition, uniquement par la batterie avec parfois l'utilisation de cymbale, pour introduire un

nouveau thème par exemple. Chaque temps est appuyé par la grosse caisse conférant à la rythmique un caractère lancinant, répétitif, hypnotique. »

c) « Future days » (1973) : un des premiers albums électroniques composé de quatre titres :

- *Future days*
- *Bel air*
- *Spray*
- *Moonshake*

À ECOUTER : *Future days*, https://www.youtube.com/watch?v=wQxMB4Wk_y8

5. L'ANNEE 1973

a) Quels sont les grands événements historiques de l'année 1973 ?

- fin de la guerre du Vietnam
- 4ème guerre israélo-arabe, guerre du Kipour
- 1^{er} choc pétrolier
- crise structurelle mondiale
- explosion du chômage / exclusion
- développement des théories libérales et monétaristes : début de la mondialisation

b) Quel monde futur semble alors se profiler ? Appuyez-vous sur ces trois lignes de l'album.

When hurricanes and cyclones rage

When wind turn dirt to dust

When floods they came or tides they raised ever.

Quand les ouragans et les cyclones font rage.

Quand le vent transforme la saleté en poussière.

Quand viennent les inondations ou les marées qui toujours augmentent.

c) Et aujourd'hui ? Comment le futur s'annonce-t-il selon vous ?

Un désastre écologique et climatique ? Un futur sombre ?

6. LA SCÉNOGRAPHIE . REGARDEZ CETTE VIDEO DES REPETITIONS ET CES PHOTOS.

À VOIR : <https://vimeo.com/595784062>

a) Combien y a-t-il de danseurs ? Savez-vous à quel élément ce chiffre est-il associé ?

4 danseurs / la Terre (l'eau / l'air / le feu / le terre)



b) Que remarquez-vous au sol ? Dans quel espace les danseurs évoluent-ils ? Quelle figure géométrique est-elle utilisée ?

- un tapis blanc
- des cases / un carré de 6m sur 6m, divisé en 9 carrés de 2m sur 2m



Quatre titres vus comme quatre principes de composition :

Future days : « 4 motifs récurrents : 1 partition pour chaque danseur. La musique étant constituée de moments de phasage et de déphasage, les partitions, lorsqu'elles sont réalisées ensemble, intègrent dans le mouvement ces synchronisations et désynchronisations. Très mathématiques, ces événements vont progressivement se rompre pour en arriver à une transe, une élévation. »

Bel air : « motifs répétitifs qui créent un effet de trames qui s'enroulent sur elles-mêmes. Travail chorégraphique sur la marche et la spirale. Les corps sont mis en espace sur des rails. Ils se rapprochent mais ne se rencontrent pas vraiment. »

Spray : « ici nous quittons la pulsation : le morceau fonctionne par vagues qui s'empilent et se défont, et partons de l'émotion du danseur. De nombreuses improvisations libres ont formalisé une écriture de solos, duos, trios, quatuors. C'est le premier moment où les danseurs vont s'autoriser à envahir l'extérieur du carré. En y revenant, ils vont y ramener de la matière noire (spray : diffuseur). »

Moonshake : « ce morceau le plus pop-rock de l'album, très chanté invite à la danse et à l'envol. Les danseurs sont traversés individuellement et collectivement par l'énergie du son. Il s'agit ici d'une chorégraphie minimaliste de temps levés posés sur la formule du carré magique. Si l'on met un chiffre dans les 9 carrés, la somme de chaque ligne, colonne, diagonale est égale à 15. Chaque chiffre correspond à un temps précis dans chaque carré. »

c) De quelle couleur est l'élément qui envahit le tapis blanc où évoluent les danseurs ? Devinez-vous ce que c'est ? Qu'a voulu symboliser avec Thierry Micouin ?

- noir
- des bandes de cassettes VHS
- une matière noire qui viendra envahir le carré à cause des déplacements des danseurs ; l'homme altère son espace de vie avec une matière noire et brillante

d) Connaissez-vous le Torrey Canyon (1967) et l'Amoco Cadiz (1978) ? Que s'est-il passé ?

Deux pétroliers qui ont provoqué d'énormes marées noires sur les côtes de la Bretagne, véritables catastrophes écologiques à chaque fois

« Qu'avons-nous fait de ces jours futurs ? » *Thierry MICOUIN*



Fiche élève élaborée par Anne Yseult Le Devendec, professeure relais – danse et arts du cirque